

Pourquoi les fauches ne suffisent pas à contrôler l'ambroisie ?

La fauche ou le broyage des végétaux constituent des moyens efficaces de contrôle de la végétation. La gestion mécanique ne présente pas les risques de pollution du désherbage chimique et peut être raisonnée pour des objectifs de gestion de la biodiversité par des protocoles adaptés (hauteur de coupe, nombre et date des interventions...). Aussi la fauche, limitée à 8 cm de hauteur en France (1), paraît théoriquement bien adaptée à la gestion d'une plante annuelle comme l'ambroisie en bord de route.



(Source : Conseil Général du Rhône)

Dans ce numéro :

Pourquoi les fauches ne suffisent pas à contrôler l'ambroisie ?

Les allergiques à l'ambroisie peuvent être aidés !

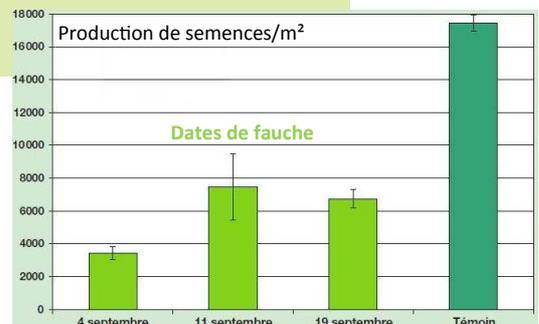
Quelques données scientifiques récentes

Mais l'ensemble des travaux scientifiques sur le sujet indique une forte capacité d'adaptation de l'ambroisie à cette gestion mécanique. Une étude canadienne (2) a montré qu'une fauche appliquée dès que l'ambroisie dépasse une hauteur de 25 cm ne suffit pas à bloquer totalement la croissance mais divise la **production de pollen par 9** et la **production de semences viables par 5**. Une étude réalisée en Suisse (3) indique que retarder la première fauche présente une plus grande efficacité si l'on cherche à briser le cycle de l'ambroisie. De plus, la même équipe a montré que même avec deux coupes, une rupture totale du cycle de la plante n'est pas assurée chaque année (4) même si cela permet de réduire



Ambroisie fauchée qui s'est redéveloppée depuis sa base (Source : Inra)

considérablement la production de semences. Il a été observé que l'ambroisie était en mesure de produire des semences viables 45 jours après une fauche. Ainsi, une date de fauche trop tardive peut tout de même permettre à l'ambroisie de grainer.



Quantités de graines par m² produites par une population d'ambrosies coupées à différentes dates (4).

Le caractère très opportuniste de l'ambroisie est une des causes du manque d'efficacité des fauches. Dernièrement, des objectifs environnementaux et de maintien de la biodiversité sont venus s'ajouter aux règles de base de sécurité et de propreté des bords de route. Aussi, une gestion dirigée contre l'ambroisie représente **un nouveau degré de complexité**. Toute prise de décision par les gestionnaires des directions départementales et des services communaux doit donc tenir compte de l'infestation, du stade de développement de la plante, du climat de la région et des moyens à disposition. Toutefois, gérer la production de pollen et de semences par la fauche n'est possible que par **l'application minimale de 2 ou 3 coupes**, suivant les situations ce qui implique une augmentation des coûts. Les modalités des interventions sont à définir en fonction de la très grande faculté qu'a l'ambroisie à maintenir une production de semences viables.

Les allergiques à l'ambroisie peuvent être aidés !

Les rhino-conjonctivites, la toux et l'asthme sont les symptômes majeurs de l'allergie à l'ambroisie qui se traitent dans un premier temps avec des antihistaminiques, de la cortisone, des décongestionnants (cures courtes) et des bronchodilatateurs. Dans un deuxième temps, une **désensibilisation** (ou immunothérapie) est le seul traitement étiologique [qui s'attaque à la cause] de la maladie et capable de modifier l'histoire naturelle de la maladie allergique. La voie **sub linguale** [administration du médicament sous la langue jusqu'à dissolution complète] représente 45% des prescriptions et va supplanter la voie **injectable** [administration par injection sous la peau] pour son intérêt bénéfice/risque supérieur. La méthode est validée

depuis 1998 par l'OMS. Cette désensibilisation consiste à administrer des quantités répétées et adaptées de l'allergène de l'ambroisie à la personne malade dans le but d'induire une **tolérance** [capacité de l'organisme à supporter le pollen]. L'efficacité est prouvée par la diminution durable des symptômes, de la consommation médicamenteuse, par la prévention de la survenue de nouvelles allergies et par l'amélioration de la qualité de vie. Il y a quelques contres indications (asthme sévère, cancers, pathologie buccale chronique...) et très peu d'effets secondaires.

L'allergie aux pollens d'ambrosies est très invalidante avec asthénie et fragilisation des sujets juste avant l'hiver, mais on peut aider les patients.

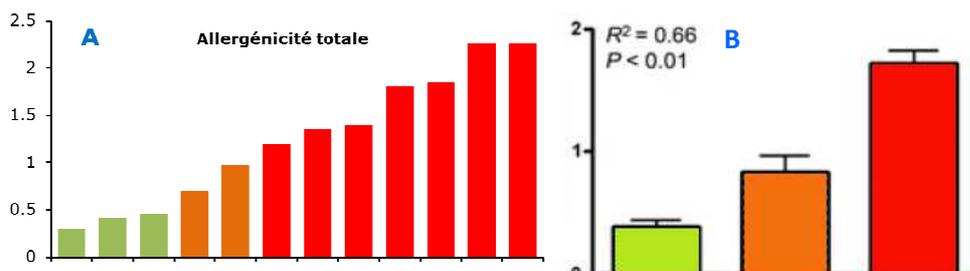
Quelques données scientifiques récentes

Le pollen de l'ambroisie à feuilles d'armoise est-il plus allergène au bord des autoroutes ?

Dans cette étude (5) réalisée en plaine de Lombardie en 2010 autour de Milan, les auteurs ont comparé l'allergénicité du pollen de l'ambroisie récolté sur 12 sites placés à côté de zones à circulation variable : très intense, moyenne, et hors circulation. Les premiers résultats obtenus indiquent que le pourcentage de particules liées à la pollution (ex : diesel) libérées par les grains de pollen est très faible (environ 4%) et est identique quelle que

soit la zone de prélèvement. Toutefois, une forte différence de l'allergénicité est observée entre les trois milieux, d'un point de vue quantitatif et qualitatif (différents types d'allergènes ; Fig. A). L'allergène majeur de l'ambroisie « Amba1 » a été systématiquement identifié.

Cette étude, confirmée par une seconde mesure en 2011, indique que l'effet allergisant du pollen de l'ambroisie est plus important dans les zones polluées (Fig. B) ce qui pourrait contribuer à une augmentation de la prévalence de cette allergie, déjà très élevée.



A : allergénicité totale (unité relative) mesurée par immunoblot ;

B : corrélation entre allergénicité et zone d'échantillonnage.

■ : zone végétalisée ; ■ : zone à circulation moyenne ; ■ : zone à forte circulation

Sources d'informations

(1) SETRA, 2009. Note d'information, Série Chaussées Dépendances, n°122, P.24.

(2) Simard M.-J., Benoit D.-L., 2011. *Ann Agric Environ Med.*, 18, 55-62.

(3) Delabays N. et al., 2005. *Revue suisse Agric.* 37 (1), 17-24.

(4) Delabays N. et al., 2008. *Revue suisse Agric.* 40 (3), 143-149.

(5) Ghiani A. et al. 2012. *Allergy*, 67 (7), 887-894.

Rédaction :

Bruno Chauvel
Dr. Françoise Flandrois (SFA)
Quentin Martinez

Les anciens numéros de la lettre de l'observatoire de l'ambroisie sont consultables sur le site de l'observatoire :

<http://ambroisie.info/pages/actu.htm>